

200 ANS DE PROTESTANTISME A MARSEILLE

CATALOGUE DES EXPOSITIONS PHOTO

Mars 2026

TEMOIGNER

Par l'artiste photographe
Anne-Sophie Nival



TEMOIGNER

EDITORIAL DU PRESIDENT DU CONSISTOIRE DE L'ARC PHOCEEN

**Deux siècles de présence protestante à Marseille.
Symboles, pierres et solidarité : trois expos photo pour témoigner d'une foi
vivante et engagée et découvrir le protestantisme autrement.**

À l'occasion des célébrations des 200 ans de présence protestante à Marseille, le Consistoire de l'Arc Phocéen présente une exposition photographique inédite intitulée « **Témoigner** ». Déployée dans trois temples de la ville, elle propose trois regards complémentaires sur la présence protestante aujourd'hui à Marseille, Aubagne et La Ciotat : l'engagement social, l'architecture et les symboles. Trois lieux, trois écritures visuelles, une même intention : témoigner d'une présence protestante inscrite dans la cité.

Au **Temple Grignan**, au Parvis du Protestantisme, l'exposition « **L'accueil et le service** » met en lumière la diaconie et l'engagement social à travers six structures et initiatives. Autant d'actions concrètes qui illustrent l'ancrage protestant dans le vivre-ensemble marseillais.

Au **Temple de Provence**, « **Bâtir et transmettre** » propose un regard sur l'architecture protestante et l'histoire des lieux et des architectes protestants qui les ont façonnés.

Au **Temple de Magnan**, « **L'écoute et l'espérance** » explore les symboles protestants et la richesse de leurs significations.

Chaque temple accueille une scénographie spécifique, pensée en dialogue avec son architecture et avec le thème développé.

Un regard extérieur assumé

Le Consistoire a confié cette carte blanche à la photographe **Anne-Sophie Nival**, dont le travail documentaire et journalistique s'attache à révéler la dimension humaine des lieux et des engagements.

Une démarche artistique et spirituelle

Cette exposition s'inscrit dans une volonté d'ouverture et de dialogue. Par cet événement accessible à tous, le Consistoire de l'Arc Phocéen poursuit les célébrations des 200 ans de protestantisme à Marseille avec une proposition originale au sein de l'Église protestante unie de France.

Nous avons choisi de faire appel à une artiste de talent, extérieure au cadre protestant habituel. Ce choix assumé permet d'accueillir un regard libre sur ce que sont les protestants aujourd'hui à Marseille, Aubagne et La Ciotat.

La carte blanche donnée à Anne-Sophie Nival répond à une exigence artistique forte, en résonance avec des valeurs protestantes telles que la simplicité, l'authenticité et le sens du témoignage. Les angles choisis peuvent parfois surprendre ; ils invitent à regarder et voir autrement.

Certaines réalités spirituelles se laissent difficilement enfermer dans des explications définitives. La photographie permet peut-être d'en approcher, avec pudeur, la présence.

Joel Finiel

TEMOIGNER

TÉMOIGNAGE DE L'ARTISTE PHOTOGRAPHE, ANNE-SOPHIE NIVAL



Après une carrière en communication en France et à l'étranger, Anne-Sophie Nival consacre, depuis 2019, son activité professionnelle à la photographie. Installée à Marseille, elle choisit des sujets engagés, positifs, à fort impact tournés vers l'Économie Sociale et Solidaire, dans la lignée de la photographie sociale et documentaire. Elle partage un regard profondément empathique, soucieux de la dignité des personnes et apporte une vision douce et poétique, empreint d'une grande affection qui révèle la beauté du moment. Ses reportages sont un hymne à la vie et au vivre ensemble.

En parallèle, dans ses travaux artistiques, Anne-Sophie a toujours été inspirée par les paysages urbains, l'architecture. Dans une démarche graphique, elle séquence son ressenti guidée par la lumière, pour faire ressortir l'âme des lieux et leur puissance technique. Par les jeux d'ombre, il en émerge une poésie des formes qui défie l'empreinte massive laissée par les édifices dans le paysage urbain.

Membre de l'agence Hans Lucas, elle travaille sur commande à la fois pour la presse et les entreprises et organise ses propres expositions dans des galeries privées.

J'AI DECOUVERT LE MONDE PROTESTANT !

J'ai eu carte blanche et ai bénéficié d'une confiance immédiate de la part du comité de pilotage, toujours disponible et d'une grande bienveillance à chaque étape, lors de chaque rencontre.

Chaque thème a suscité des émotions différentes :

dans la découverte des œuvres diaconales, à travers les rencontres avec les acteurs engagés et les personnes bénéficiaires ; dans l'exploration de lieux emblématiques, parfois fermés au public, que je voyais pour la première fois ; et enfin dans la découverte des temples protestants, lieux ouverts où l'on peut être simplement soi.

En me plongeant dans l'histoire du protestantisme à Marseille, j'ai découvert de nombreux édifices conçus par des architectes protestants, sans le savoir. Grâce à ce travail, j'ai désormais un autre regard sur la ville et j'espère porter cette connaissance au public. La Cité Radieuse est l'un de mes lieux préférés. J'ai donc été ravie de travailler sur ce haut lieu de l'architecture marseillaise. J'ai même appris que Le Corbusier était protestant !

L'ACCUEIL ET LE SERVICE

Sur chaque terrain photographique, au cœur d'œuvres protestantes très diverses, j'ai pris le temps de créer de véritables rencontres. Pour moi, le reportage commence avant la prise de vue : échanger, discuter, questionner, comprendre les parcours.

Cette démarche journalistique et documentaire permet de faire connaissance et d'instaurer la confiance, afin de laisser émerger des gestes et attitudes naturels. Je montre souvent les premières images pour rassurer, afin que chacun puisse se sentir libre et authentique.

Peu à peu, j'ai le sentiment de faire partie, modestement, de leur histoire. Nous avons partagé des moments intenses, entre rire et parfois larmes. J'ai cherché à faire naître de la joie et à participer à une forme d'apaisement en photographiant ces instants de confiance et d'intimité.

BÂTIR ET TRANSMETTRE

Chaque lieu photographié m'a offert une expérience singulière.

Au palais Carli, j'ai été transportée dans l'histoire. Au milieu de cette immense salle des fêtes, inaccessible au public, j'ai imaginé la splendeur passée : les réceptions, l'acoustique, la joie des invités découvrant la musique et la danse. La beauté des fresques et la lumière m'ont profondément touchée – comme un voyage dans le temps.

J'avais déjà photographié la Cité Radieuse. Mais pour la première fois, au coucher de soleil, le toit terrasse était totalement vide, sans touristes. L'austérité du lieu était sublimée par un rai de lumière traversant les fentes de la structure et se reflétant sur le béton.

Le bassin Saint-Christophe, nettoyé des limons tous les deux ans, est lui aussi un site fermé au public. J'ai eu la chance rare d'y accéder, dans un moment privilégié.

L'ECOUTE ET L'ESPERANCE

J'ai découvert que les temples protestants n'étaient pas sacralisés dans leurs murs. Cette simplicité change le rapport au lieu : elle apporte une forme de liberté et de vie à un lieu de recueillement. Ouverts au monde, sans protocole pesant, on peut s'y sentir chez soi ... ou même y vendre des confitures !

Cette commande m'a permis de découvrir le protestantisme, son témoignage chrétien et ses symboles.

J'ai été particulièrement impressionnée par le travail collectif de rédaction des légendes. Les acteurs engagés de la communauté ont su faire émerger la symbolique protestante et les références bibliques présentes dans les images – des dimensions auxquelles je n'aurai pas spontanément pensé. Cette profondeur de lecture, cette réflexion autour de la foi, donne aux photographies une résonance qui dépasse le cadre du reportage classique.

Je suis particulièrement touchée par le sens qui a été révélé dans chacune d'elles.

Je terminerai par un clin d'œil : au fil des mois, en parlant de cette commande à des amies proches, j'ai découvert que plusieurs d'entre elles étaient protestantes ... sans qu'elles ne me l'aient jamais dit auparavant - y compris la sœur d'un ancien pasteur de Marseille !

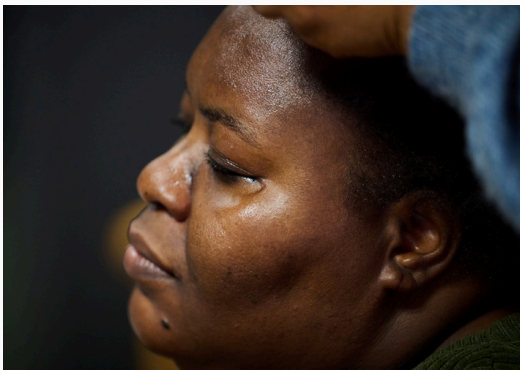
Comme une présence discrète, mais bien réelle.

SOMMAIRE

Catalogue issu des trois expositions photographiques “**Témoigner**”, réalisées en mars 2026, avec le soutien de l’Eglise Protestante Unie du Consistoire de l’Arc Phocéen et de la région PACCA, les églises EPUDF locales de Marseille Sud-Est, Marseille Provence et Marseille Grignan et l’Association FLAM (Foi, Lumière, Action, Ministères).



L'accueil et le service
p.11



L'écoute et l'espérance
p.25



Bâtir et transmettre
p.49



L'ECOUTE ET L'ESPERANCE

Une part essentielle de l'identité de notre foi protestante est attestée par cette image de reconnaissance.

Le livre biblique ouvert affirme l'ancrage de femmes et d'hommes aux prises avec l'Éternel. Le bleu du ciel s'ouvre comme une corole plutôt que comme une coupole. La croix huguenote redit les combats menés sur la terre ; son pendentif rappelle, au travers des larmes, la puissance consolatrice de l'Esprit promis. Les tuyaux d'orgue, tels des vases de parfum, élèvent la prière par leur souffle, quotidiennement renouvelé du ministère des musiciens. Le lieu où l'assemblée se retrouve pour la louange et l'adoration s'appelle temple. C'est un paradoxe car le temple est habituellement la résidence du dieu.

Ici pourtant, la sacralité du lieu ne prend sens que lorsque l'assemblée est réunie avec son pasteur.

Ce sont les pierres vivantes, formées par l'assemblée et ceux qui la rejoignent par le cœur ; ainsi pourra naître le temple par l'invocation de l'Esprit saint, c'est à dire l'Emmanuel : Dieu parmi nous.

Alors, les plus humbles des espaces peuvent prendre des allures de cathédrales, sans beauté ostentatoire, mais en capacité de vibrer avec puissance à l'écoute de la Parole.

On peut alors évoquer l'étonnement de Jacob qui rêvait d'une échelle et dire avec lui : l'Éternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas ! (Ge 28-16)

Werner Burki



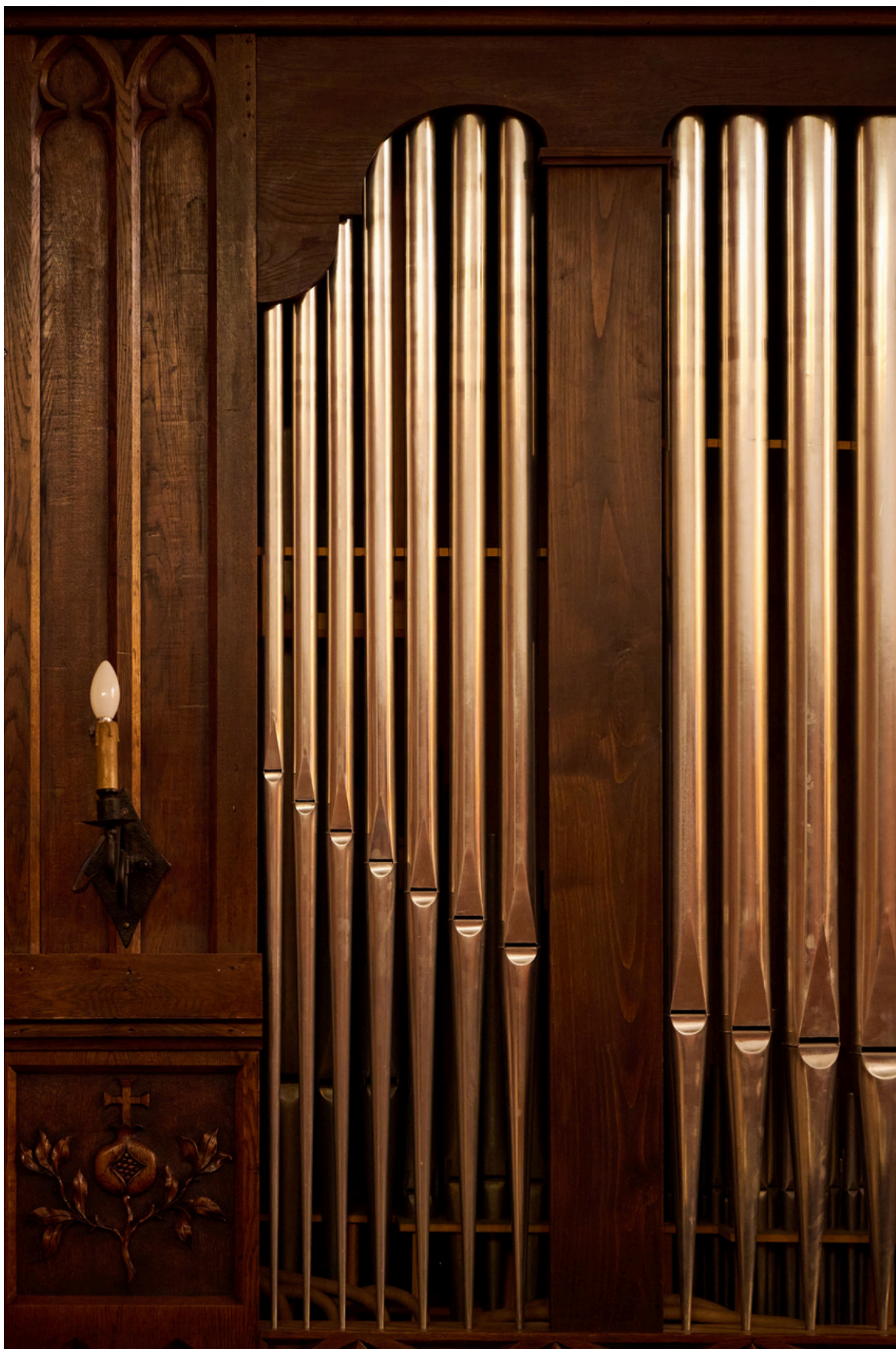
L'offrande

L'évangile est gratuit mais l'Eglise a un coût ! Et elle ne vit que du don de ses membres. Cependant, l'offrande ne se réduit pas à son sens utilitaire et financier. C'est aussi, au cœur du culte, la manifestation d'une reconnaissance pour les dons de Dieu, et de partage avec ceux qui en ont besoin.



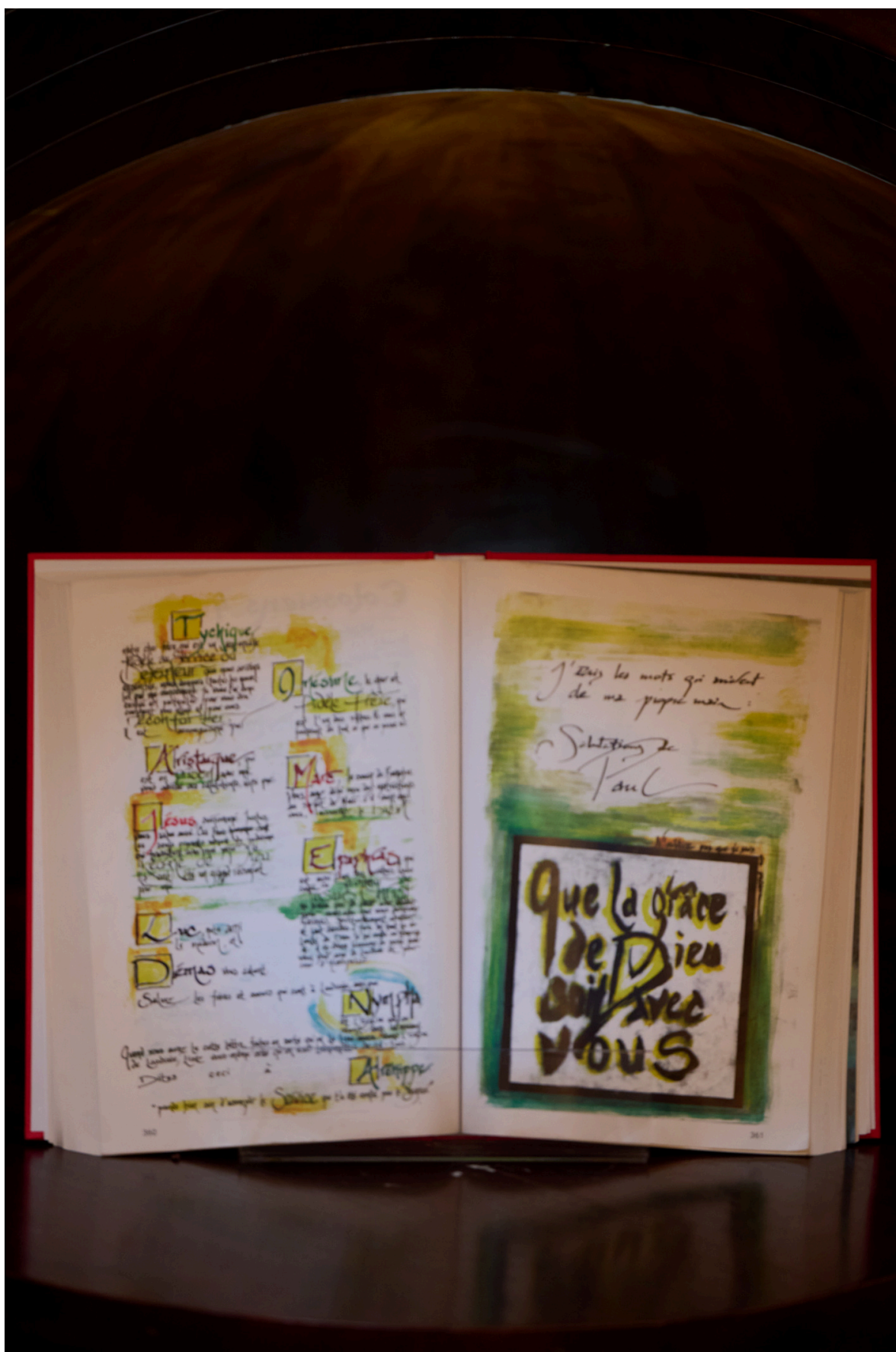
La croix huguenote

En partant de la croix de Malte, proche de la croix du Languedoc, et en y ajoutant la colombe, symbole de l'Esprit-Saint descendant sur Jésus au moment de son baptême, un orfèvre nîmois aurait créé ce bijou protestant par excellence, peu après la révocation de l'Edit de Nantes (1685).



L'orgue

Ce qu'il y a de sublime dans cet instrument-orchestre c'est que, lancé à pleins-jeux, il peut faire trembler les voûtes, évoquant la puissance d'un Dieu Très-Haut, mais aussi que, jouant de ses sonorités les plus douces et subtiles, il nous confie la tendresse du Père, du Fils et de l'Esprit.



La Bible

Qui ne s'est émerveillé devant les œuvres des moines copistes du Moyen Age ? Un projet, né pendant la période du COVID a redonné vie à cette tradition. Près de 500 personnes ont œuvré à la réalisation de cette Bible manuscrite en recopiant et enluminant l'intégralité du Livre des Psaumes et du Nouveau Testament de mai à juillet 2020. Manuscrite ou imprimée, elle nous porte la Parole.



Le pain et le vin

Selon les paroisses, la Cène est célébrée chaque dimanche ou selon une autre fréquence, mais toujours sous les deux espèces. Les luthériens utilisent des hosties, les réformés du pain ordinaire, et tous les participants boivent à la coupe. C'est en cercle que se vit la communion, à l'invitation de l'officiant qui rappelle que tous sont conviés au repas du Seigneur.



A haute voix !

Chanter c'est prier deux fois, disait Luther, et c'est vrai que le chant d'assemblée joue un rôle essentiel dans les cultes protestants. Psaumes et cantiques sont la mémoire vivante de la foi de ceux qui nous ont précédés, ils expriment la nôtre en espérant la transmettre à ceux qui nous suivront, non sans intégrer des mélodies et des paroles nouvelles.



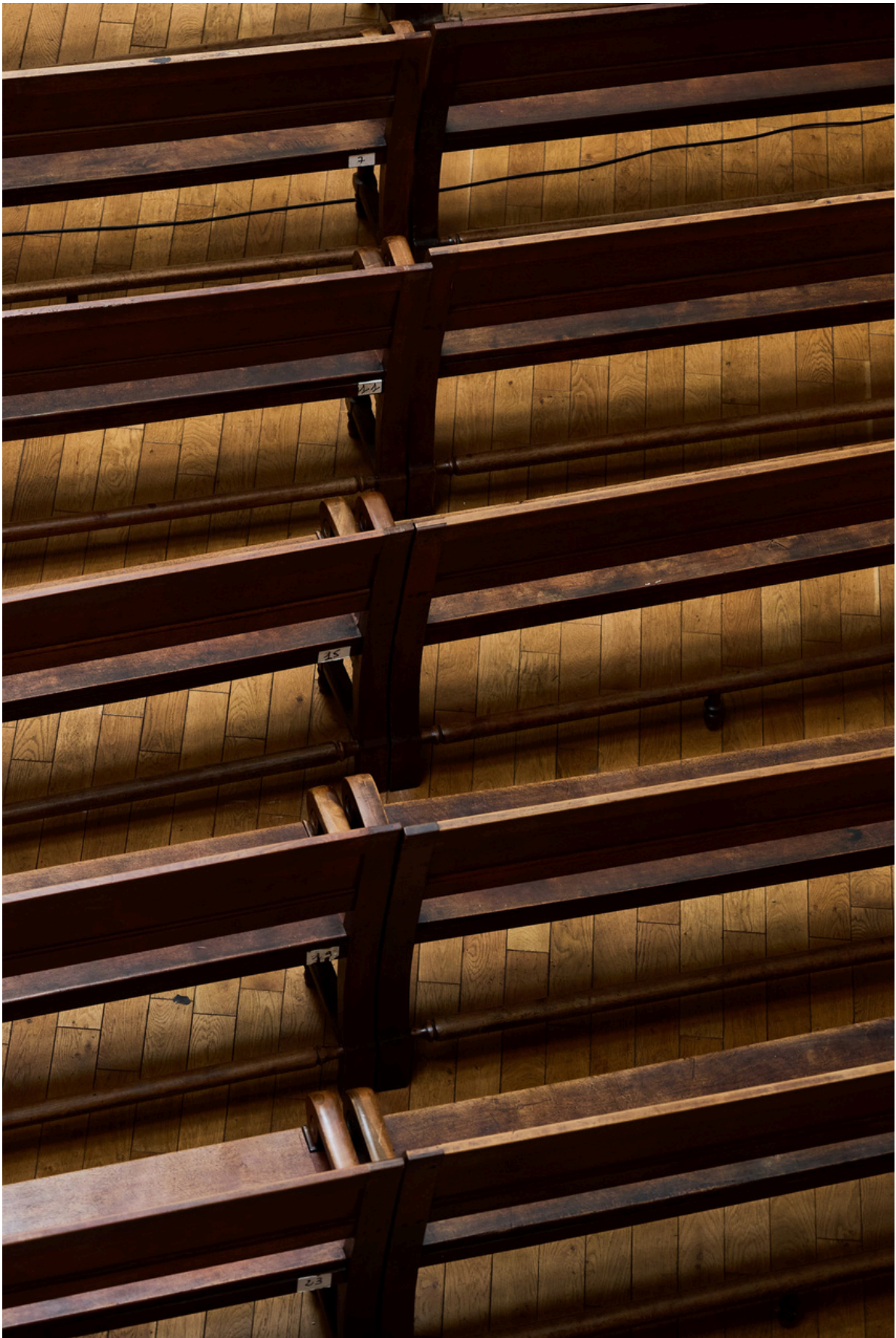
La croix nue

Mystérieuse nudité de la croix ! Pudeur extrême ! Témoigne -t-elle de la mort de Jésus ? De la résurrection du Christ ? Silencieuse elle dit un passage, ouvert pour toujours et pour toute humanité, de l'obscurité à la lumière, de la mort à la vie, de la haine à l'amour.



La robe pastorale

Ce n'est pas un vêtement liturgique mais une robe doctorale qui signale la capacité à prêcher et à enseigner. Le rabat à deux pans symbolise l'Ancien et le Nouveau Testament. Les pasteurs ne sont pas obligés de porter la robe et beaucoup président le culte en vêtements civils.



Les bancs

Un temple protestant n'est pas un sanctuaire, mais le lieu d'une communauté qui se réunit autour de la Parole de Dieu. A la différence de ce qui se pratique dans les Églises catholiques, il est très rare que l'on vienne s'y recueillir seul. Ces bancs austères sont le lieu de l'écoute partagée, de la prière commune et des chants d'assemblée.



Le baptême

Il y a des Eglises protestantes qui baptisent les petits enfants et d'autres qui baptisent seulement des personnes en âge de le demander en confessant leur foi. Le baptême est considéré comme un sacrement, c'est-à-dire « signe visible d'une grâce invisible ». Quelques gouttes d'eau sont versées sur le front du baptisé, alors que sont rappelées les paroles de Jésus.



Du haut de la chaire

Au cœur du culte, la Parole de Dieu, lue, commentée, expliquée, proclamée ! Avec l'aide du Saint Esprit. Parfois la chaire est haut perchée, parfois plus proche de l'assemblée. Au temps des persécutions et du Désert, il y en eut de portatives, mais toujours porteuses de Bonne Nouvelle.



L'ACCUEIL ET LE SERVICE

La diaconie, l'entraide, c'est d'abord l'expression d'une écoute, d'une attention. L'écoute des autres, mais aussi l'écoute, en soi-même, du besoin de relations humaines, fraternelles. L'attention aux besoins des personnes et de la société : besoins de nourriture, physique et spirituelle, besoins d'éducation, d'apprentissage, besoins d'accueil, d'hospitalité, besoin d'accompagnement dans les situations difficiles et douloureuses. Alors cela se concrétise à travers des services, des associations, des foyers, qui mettent en œuvre, avec cœur, des réponses à ces besoins. Mais toujours, ces engagements se nourrissent d'un esprit, l'esprit d'entraide, l'esprit de service.

Et c'est cet esprit qui en fait la grandeur, non pas en termes de gloire ou de mérites, mais au contraire parce que cet esprit appelle à l'humilité, à la simplicité, et que, surtout, il donne de la joie. Il réchauffe les cœurs et les relations humaines.

Cette exposition de photographies, où l'on découvre ces associations, ces personnes engagées dans l'entraide, veut témoigner de cette joie possible au cœur du monde. La joie du service, la joie de la rencontre !

Florence Taubmann



Qui a semé ? Qui a planté ? Pousser pour tous respirer.

Jardin partagé du parc Kalliste – Association Accueil et Rencontres





Ensemble nous créons, la joie se partage.
Atelier couture – Association Diaconale Protestante Marhaban





Instant de grâce.

Aumônerie Protestante – Hôpital Européen de Marseille



Questions d'identités.

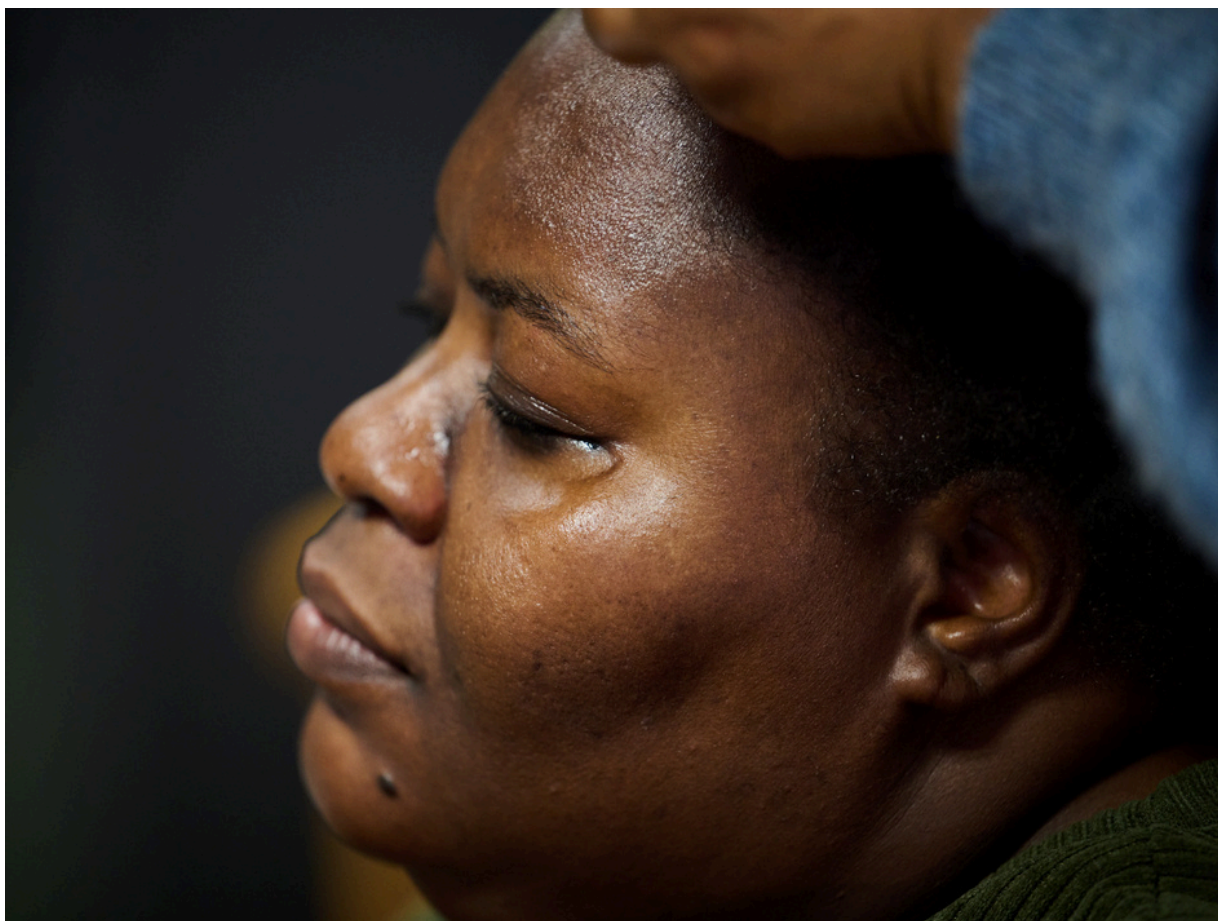
Accès aux droits – Association Diaconale Protestante Marhaban



Les bâtisseuses.

Apprendre à bricoler avec l'association des Compagnons Bâisseurs Provence pour l'association La Fraternité de la Belle de Mai





Tes mains m'apaisent.

Association Maison de la Jeune Fille, Jane Panier





« Venez, car tout est prêt » - Luc 14 :17

Association Accueil et Rencontres en partenariat avec l'association Massajobs, Association Diaconale Protestante Marhaban en partenariat avec le Plan de A à Z, tiers lieu culinaire





Dans Tes yeux.

Association Diaconale Protestante Marhaban en partenariat avec le Plan de A à Z, tiers-lieu culinaire



J'apprends tes mots pour te rejoindre.
Atelier de langue française – Association Accueil et Rencontre





Libérer !

Activité cirque à l'Association La Fraternité de la Belle de Mai





Nos couleurs se partagent.

Repas partagé à l'Association La Fraternité de la Belle de Mai



En place !

Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager.

Épicerie solidaire à l'Association Diaconale Protestante Marhaban
Distribution alimentaire à l'Entraide Protestante de La Ciotat-Aubagne







Partager et transmettre l'espérance.

Association Diaconale Protestante Marhaban, Association La Fraternité de la Belle de Mai.









BATIR ET TRANSMETTRE

Heureux sommes-nous de pouvoir contempler un héritage architectural façonné à Marseille par des hommes et des femmes issus de la Réforme.

Certaines façades de palais ont été bâties avec le soin d'une mise en scène particulièrement spectaculaire. Ainsi du château d'eau et de la grande fontaine de Longchamp, célébrant la vie en abondance apportée à la ville par le Canal de Marseille. Face au monument, le regard est captivé par les symboles des bienfaits puisés dans la plus importante rivière de Provence.

La vigne et le blé garantissent la Cène ; statufiés et portés sur un char de triomphe tiré par les taureaux de Camargue.

Les sonneurs de conques contribuent à la renommée de cette eau accueillie en chaque maison.

Henry Espérandieu a doté Longchamp d'une hymne à la joie. Au Palais Carli, il a célébré les écoles du passé et maintenant la musique y a toute sa place.

Notre Dame de la Garde est un signe qui parle de Marseille au monde entier et, paradoxalement, tout le monde l'aime.

Plus secrets, ou plus discrets, les temples et lieux réformés révèlent la spiritualité protestante qui privilégie la sobriété, la fonction et l'assemblée, dans un dialogue constant avec la cité.

Werner Burki



Palais Longchamp

Célébration de l'arrivée des eaux de la Durance à Marseille, via le canal de Marseille, avec au sommet, le grand arc triomphal du château d'eau. Ici, son couronnement avec des corbeilles de fruits. La prodigalité de la nature est partout exaltée.



C'est la métaphore de la fécondité et l'affirmation du caractère méridional d'un terroir, portées par l'architecte protestant Henri-Jacques Espérandieu.



Temple de la Ciotat

Le temple protestant de La Ciotat témoigne des transformations religieuses et patrimoniales de la ville. Édifié au XVII^e siècle pour l'ordre catholique des Minimes, l'édifice devient temple après la Révolution.

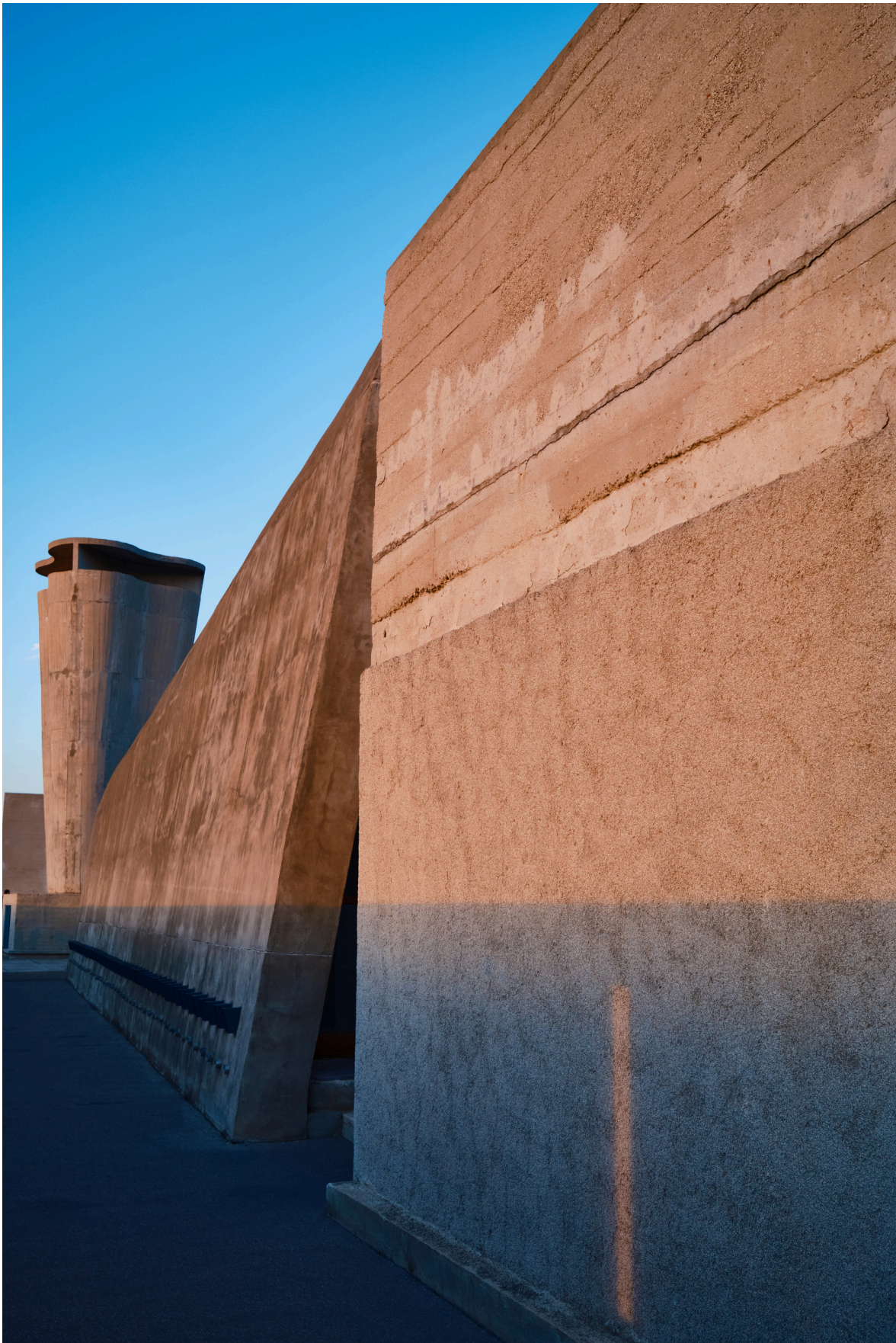


Son architecture sobre, marquée par une façade classique et une nef épurée, reflète l'adaptation d'un lieu monastique au culte réformé. Un bel héritage avec une appropriation protestante toute en douceur et en simplicité d'accueil.



Cité Radieuse

La Cité Radieuse, conçue par Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier - architecte d'origine protestante -, rassemble logements et services dans une « cité verticale » pensée pour organiser la vie collective. Elle évoque la Tour de Babel, récit biblique où l'humanité cherche à s'unir par une construction unique et une langue commune.



Ce rapprochement invite à interroger les limites d'un tel idéal et l'orgueil d'un ordre parfait voulu par l'homme.
Ici, le toit-terrasse emblématique dialogue avec le ciel.



Temple de Provence

Ce temple est un espace de couleur et de lumière, mêlant à la fois la chaleur de l'argile du mur portant la croix (et ses 77 motifs en brique) et la lumière chaude des vitraux rouges et jaunes. Les vitraux « cachés » en retrait derrière la chaire permettent un éclairage naturel de la croix et de la bible particulièrement en fin de matinée (et donc pendant le culte).



La générosité de l'espace, la sobriété de ses lignes et l'élancement de son clocher font de ce temple un lieu propice au recueillement.



Bassin Saint-Christophe

Ce bassin donne à voir l'« avant » de l'arrivée de l'eau et le soin qu'il faut en prendre afin d'en préserver la qualité gustative. Débarrassée de son limon, l'eau sera filtrée et deviendra biologiquement pure. Merveille d'ingéniosité due à l'ingénieur protestant Franz Mayor de Montricher.



« Car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent » Ézéchiel 47-9.



Temple d'Aubagne

« Mais étroite est la porte, resserré le chemin menant à la vie, et il y en a peu qui les trouvent
» - Matthieu 7-14.



L'escalier ouvre ce chemin étroit qui mène à la Grâce, ce don d'un Dieu d'amour généreux et confiant en chacun de nous. Nous pouvons marcher vers l'arbre de la paix, cet olivier fécond, offrant ses fruits à chaque saison.

L'église se vit comme une fête, par le cadeau d'une maison. Ouverte, lieu de repos, de silence ou de culte, elle donne à respirer du souffle de l'Esprit.



Temple de Magnan

Modernité des lignes. Mobilier novateur, notamment l'usage du bois pour les bancs en long mur.



Pénétration de la lumière intégrant le jardin environnant et les amandiers en fleurs qui sont les
veilleurs du printemps.



Palais des Arts (Carli)

Œuvre de l'architecte protestant Henri-Jacques Espérandieu, le Palais des Arts est surtout connu pour sa façade remarquable, sa cour intérieure et son jardin orné d'une fontaine en trompe l'œil. On connaît moins la salle des fêtes, décorée par le peintre et premier directeur de l'école des beaux-arts de Marseille, Dominique Antoine Magaud.



Hélas, ce joyau est aujourd'hui laissé à l'abandon. Elle a été exceptionnellement ouverte à notre photographe, qui nous a partagé l'émotion ressentie dans ce lieu unique.



Basilique Notre Dame de la Garde

Entre ciel, terre et mer, ce haut lieu de prière veille sur les marins du monde. Sa statue, visible à 20 kilomètres au large, s'offre à la Méditerranée : un peu Rome, Athènes, Jérusalem. Vigie mariale, elle porte Jésus enfant, qui ouvre ses petits bras pour bénir la cité phocéenne.

A ses pieds, les anges à genoux sonnant dans leurs conques, proclament urbi et orbi la Bonne Nouvelle.



Pensée par l'architecte protestant Henri-Jacques Espérandieu, la basilique abrite l'ombrellino pontifical, ouvert pour le Pape François en septembre 2023.



Temple de Terre Nouvelle

La bastide accueille à sa droite une vaste salle de culte avec son estrade au sud dominant la rade de Marseille.



Temple-jardin, ce lieu est vibrant de convivialité. Un havre à proximité des très grands ensembles des quartiers nord.



Temple de la rue Grignan

Michel-Robert Penchaud utilisâ l'espace d'un hôtel particulier pour y édifier le temple protestant au cœur de Marseille.

Enchâssé entre les immeubles du centre-ville, l'édifice se distingue par sa façade néo-classique. À l'intérieur, douze colonnes s'élèvent vers le premier étage et douze autres vers le second ; le regard accompagne leur verticalité jusqu'à la verrière, où la lumière descend et ouvre l'espace vers le Très-Haut.



Au cœur de l'agitation urbaine, il suffit de franchir la porte pour qu'un dialogue s'instaure avec le Ciel.

